

Oui, l'art est revenu dans nos églises !

La rencontre dans cette primatiale entre l'architecture religieuse gothique et le travail du père Kim est sans doute un choc de culture, mais aussi un événement, une chance pour les visiteurs, une exception exceptionnelle.

Trois métiers, trois techniques employées par le père Kim sont présentées à l'occasion de cette exposition.

D'abord dans la première travée, vous êtes accueillis par deux céramiques, véritable feu d'artifice de couleurs traduites dans l'art de la céramique et du feu.

Puis en élevant votre regard dans la direction du sanctuaire, vous découvrez douze toiles de plus de 9m², chacune appuyée contre douze piliers de la nef. Que de lumière !

La richesse de la palette de couleur du père Kim m'a amené à chercher un ordonnancement pour l'accrochage des toiles. Après quelques hésitations, c'est la référence à l'arc en ciel qui a inspiré le sens de pose des toiles allant de la gauche vers la droite de dominantes rouges, vers le jaune, le vert et le bleu puis le violet.

Un peu plus loin à proximité du transept, dans la chapelle Saint-Antoine, sont présentés deux exemples de l'art du vitrail que le père Kim a magistralement employé voilà peu à Thann, et pas très loin de Lyon, dans la basilique de Brioude où l'effet de la lumière du jour sur les vitraux a transformé une église sombre de la pierre noire du massif central, en un lieu de joie et de vie.

Enfin dans les collatéraux sur votre gauche, une toile hommage à Saint Irénée de Lyon accompagnée par deux autres œuvres du père Kim viennent clôturer cette exposition.

Croyants, peu croyants, incroyants, chacun recevra le travail du père Kim en fonction de son vécu et de sa sensibilité.

L'œuvre présentée n'est pas une fin en soi, mais doit à mon sens plutôt être regardée comme un outil, comme un passeur de guet sur le chemin que chacun prend depuis son état biologique jusqu'à son intérieur le plus secret, son être possible à la rencontre de Dieu.

Bernard GEYLER
Architecte de l'exposition